

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

L'ABEILLE DE DEMAIN SOMMAIRE.

Incantée. Les Cloches. Le Petit Ressuscité de Pâques. La Lanterne Magique. Le Kameau Béat. La Vision (1870). Légende de l'Oiseau d'Or, etc.

Le Port de la Nouvelle-Orléans.

Le trafic du port de la Nouvelle-Orléans s'accroît évidemment sans interruption et dans des proportions très encourageantes pour l'avenir.

Il ne faut médire de personne, assurément, mais ne dites pas du mal même de vous, on pourrait vous croire. Et puis, il faut laisser ce plaisir aux autres.

—Ceux qui ne pardonnent jamais aux autres, comment font-ils pour se pardonner à eux-mêmes? —La femme a toujours une poupée à habiller. C'est d'abord un petit morceau de bois; ensuite c'est elle-même; enfin, ses enfants.

—La vie ne nous change pas; elle nous amoindrit seulement. —Bien des gens passent pour bons qui simplement n'ont jamais eu le courage d'être méchants.

Un canon formidable. Dans un article qu'il publie dans la "Contemporary Review", un colonel anglais du génie, M. Maude, expose une invention nouvelle: c'est un canon actionné par l'électricité et qui imprimeur aux projectiles de toutes dimensions une vitesse initiale de 9,000 mètres par seconde.

AMUSEMENTS. ORPHEUM. Les spectateurs qui se rendent en grand nombre à l'Orpheum applaudissent particulièrement Miss Anna Woodward, qui sait faire valoir sa belle voix de soprano dans des morceaux d'opéra.

CIRQUE FARANTA. La vogue du Cirque de Faranta installé près de la remise des cars de la rue du Canal est très grande. La vaste tente est foulée l'après-midi et le soir.

RAPPORT DE M. DOUMER

Sur les crédits du Maroc.

Le rapport de M. Doumer, sur les crédits du Maroc, est du plus haut intérêt. Le gouvernement demande 16,121,425 francs, dont 10,604,107 francs imputables sur l'exercice 1907 et 5,517,250 sur l'exercice courant.

Par contre, M. Doumer fait le plus grand éloge des opérations du général d'Amade, "dont les dernières paraissent avoir donné des résultats considérables qui peuvent achever vers une solution au moins partielle du problème marocain."

Une fois de plus, dit le rapporteur, notre armée a bien servi les intérêts de la France. Elle s'est montrée digne de sa haute réputation, qui est pour la patrie une force et une sauvegarde.

Opérations sur la frontière algérienne. Tués Blessés. Officiers français... 2 3. Sous-officiers français... 1 1. Soldats de la légion étrangère... 3 13. Soldats indigènes d'Algérie... 19 38.

Opérations à Casablanca. Tués Blessés. Officiers français... 5 15. Sous-officiers français... 5 12. Soldats français... 23 73. Soldats de la légion étrangère... 18 75. Officiers indigènes d'Algérie... 2 1. Soldats indigènes d'Algérie... 21 80.

Les pertes sont donc, à la date du 8 mars, de 99 tués dont 3 officiers, et de 311 blessés dont 19 officiers.

AMUSEMENTS. ORPHEUM. Les spectateurs qui se rendent en grand nombre à l'Orpheum applaudissent particulièrement Miss Anna Woodward, qui sait faire valoir sa belle voix de soprano dans des morceaux d'opéra.

CIRQUE FARANTA. La vogue du Cirque de Faranta installé près de la remise des cars de la rue du Canal est très grande. La vaste tente est foulée l'après-midi et le soir.

CONSUMMATUM EST.

Rarement foule aussi consistante que celle d'hier soir s'est pressée dans l'immense vaisseau qu'est notre Cathédrale St-Louis; et jamais foule n'a écouté dans un plus profond recueillement le récit du long et sanglant drame qui commença sur la Montagne des Oliviers et se termina sur le Golgotha, récit fait par le Père Ilge et qui a doucement impressionné tous ceux qui l'écoutaient.

Le Père Ilge n'a pas traité son sujet cette année, comme l'an dernier, ce qui nous est une preuve de la sagesse, de la variété de son talent; mais il n'a oublié aucun détail du procès infame fait au Christ, et de sa mise à mort.

L'Action Espagnole. On mande de Port-Say à "l'Echo d'Oran" que les Espagnols ont débarqué un nouveau contingent de cent hommes au camp de l'Eau, pour travailler à la fortification du camp.

UN DON A M. ROOSEVELT. Par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, dit une dépêche de Washington à l'"Evening Standard", l'Empereur Guillaume vient d'offrir au président Roosevelt le plus grand volume qui ait jamais été relié.

Entre deux artistes, à la sortie des Indépendants: —Vois-tu, mon vieux, pour comprendre l'art, aujourd'hui, il n'y a plus que toi et moi... et encore toi!...

LES NAVETS POUSSENT AUX IDEES NOIRES.

Les navets poussent aux idées noires. Les haricots verts tendent irascible et grincheux.

Arrivée de M. W. J. Bryan à Rochester. Rochester, N. Y., 17 avril.—M. William Jennings Bryan est arrivé ce matin à 9 heures à Rochester.

Services Religieux. CATHEDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres. Orleans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE MARIE, Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00, 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 h 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST AUGUSTIN, St-Claude et Hayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

ST ANTOINE DE PADOUÉ, Conti et Reupart. Dimanche, Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK, Camp, pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h. et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ROSE DE LIMA, Bayou Road entre Broad et Dorinois. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 p. m.

ST-TERESE, Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7:30; à 8:30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 p. m.

MATER DOLOROSA, Colin Cambronnet et Burthe, Carrolton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

PREMIERE EGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE, (Presbytérienne) de la Nouvelle-Orléans.

Horaires des cultes: Tous les dimanches à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal-et-Derby.

Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur, Rév. P. P. Briot, No. 1213 Avenue Washington.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11 heures Mercredi soir séance à 7:45.

PAS UNE PARCELLE DE PEAU SUR LE CORPS

Plus Mauvais Cas d'Eczéma que Docteur Eut Vu en 40 Ans—Père Crut Enfant Perdu Pendant Six Mois—Corps en Sang—Enveloppé Dans de la Soie et Portée Sur un Oreiller—Maintenant Parfaitement Guéri.

DOCTEUR RECOMMANDE REMÈDES CUTICURA. Ma petite fille vint au monde deux semaines plus tôt qu'elle n'aurait dû et ma femme mourut quatre heures après la naissance de notre enfant que j'eus à nourrir avec une nourrice artificielle. Six mois après, elle tomba malade et j'appelai deux médecins. Elle n'avait plus une parcelle de peau sur le corps, le sang lui sortait de tous les pores et il nous fallut l'envelopper dans de la soie et la porter sur un oreiller pendant dix semaines. Elle était effrayante à voir, et pendant six mois je m'attendais à la voir aller rejoindre sa mère, mais grâce à Dieu et à ses agents, elle est en vie et bien portante aujourd'hui. Elle aura trois ans le sept Décembre et n'a jamais eu d'apparence de l'horrible maladie depuis.

J'ai fait usage de tous les remèdes connus pour adoucir ses souffrances qui étaient terribles à voir. Le Dr. C. — l'abandonna et j'allai alors à C. — E. où je trouvai le Dr. B. — qui avec le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura la guérit. Il me recommanda les Remèdes Cuticura, un dit que nous avions raison de nous en servir. Autant que je puisse me rappeler nous employâmes le Savon Cuticura et trois boîtes d'Onguent Cuticura; mais il nous faut rendre en considération que le cas de l'enfant était exceptionnel, car un vœux et bon médecin dit que c'était le plus mauvais cas qu'il eût vu en quarante ans. J'ai toujours employé le Savon Cuticura pour lui mouler la peau et lui donner un joli teint. James J. Smith, fabricant de Modelés en Bois et Métal, David, Va., 14 et 22 Oct., 1906.

LE FIN DE RAISSOULI. Il était un brigand dans la montagne, qui se faisait de beaux revenus en rançonnant des Américains; mais la vie envahissante n'a qu'un temps. Raïssouli se lassa de se faire des amis de ses captifs; il décida de rentrer dans l'ordre commun. Tant la société à de charmes, principalement dans les temps où elle est un peu troublée.

Il suffit à un irrégulier qui se range de passer du plan de la réalité à celui du symbole. Un ivrogne, un assassin, un escroc, s'il fait un livre de ses malheurs, redevient immédiatement un citoyen honorable, classé et bien reçu; car le loquet, le content et la pince n'ont plus aussitôt qu'une existence littéraire; et la littérature est toute sanglante de contes illustres, égayés de larvins adroits, et réjouie du vomissement divin de Silène. Car la peinture est morale des choses qui le sont le moins, et on gagne l'absolution de ses fautes en attendant que son serin de public par leur représentation. Cesser d'être un brigand pour devenir le personnage d'un brigand est le moyen le plus direct, le plus profitable et le plus glorieux, de faire sa paix avec la société. On proposa donc à Raïssouli de s'installer à l'Alhambra de Londres.

Mais ce Marocain n'a pas le sens métaphysique. Tandis qu'un général bér n'a pas cru démentir de ses exploits en les répétant au cirque pour l'instruction des hommes, Raïssouli n'a pas voulu être, comme dirait Dandin, un brigand en peinture.

Mais voici une ressource. Les vieux briconniers font les meilleurs gardes; les brigands fatigués font les meilleurs gendarmes. Il ne restait à Raïssouli qu'à entrer avec un poste élevé dans l'administration de son pays. C'est à ce parti qu'il s'est arrêté. Les journaux annoncent qu'il sera nommé au gouvernement de Fes. Cette situation peut être considérée comme largement équivalente à celle qu'il eût obtenue sur les planches d'un café-concert. Elle est évidemment une consécration moins éclatante et, comme on dit, moins mondiale. Etre proposé au public dans ces mœurs vultueuses est un privilège réservé aux amants des reines, aux calculateurs de génie, et aux climpantins qui ont accepté de porter colotte. Une chance imprévue était offerte à Raïssouli d'atteindre à une gloire immortelle, et de voler sur les lèvres des hommes. Il préféra un gouvernement, les loisirs du pouvoir, et le paisible droit de couper des têtes. Inclinons-nous: c'est un sage.

Discrettement, il s'était renseigné sur Fréménil. Il en fut détaillé sur ce qu'il avait déjà vu sur ce... la liaison de l'officier avec Maud Eshly. On lui conta l'histoire avec d'autant plus d'empressement qu'on l'avait, un instant, soupçonné d'avoir un béguin pour l'artiste en vogue. Gontal Liraud, qu'il rencontra, lui dit: —Cachottier va, toi qui étais lié avec Fréménil, tu n'ignorais pas qu'il était le fameux X tant recherché dans le passé de Maud Eshly....

—Et cependant le fameux soir de première où l'on s'est rencontré à la Comédie-Moderne et où Fréménil t'accompagnait, tu as gardé le silence? —Sans-Souci répondit: —Ce n'était pas à moi, conveniens-en, à vous le faire. —Pour cela il eût fallu trahir mon ami qui avait ses raisons pour désirer la discrétion la plus absolue.

—Et je ne nie pas un trait. —Oh! ne l'emballer pas.... Je ne te fais pas de reproches. Et le cinquième avait ajouté: —Tu sais qu'Eshly tite le parfait amour avec cet officier. —Elle a raison, mon cher Gontal, puisqu'elle l'aime. —Certes.... Seulement tu penses si on le jalousie. Il y en a que le dépit rouge.... L'acteur

—Et bien.... que Monsieur le baron allait avoir enfin mademoiselle Eshly pour maîtresse. —Tu l'avais cru?... —Le baron se mit à rire, mais d'un rire qui sonnait faux. —Il l'avait cru.... Eh bien, mon vieux Vincent.... ça ne prouve pas ta perspicacité, ça. —Tu coupes dans tous les ponts! —On te ferait avaler des couleuvres pour des lanternes! Le vieillard hochait la tête. Dans ses petites yeux passa un éclair de malice. Vincent poursuivait: —Comment ça.... Monsieur le baron n'aimait pas Mademoiselle Eshly? —Où dépend du sens que tu attribues au mot aimer. —Mais le sens propre.... Monsieur le baron.... le sens propre. —Eh bien.... tu n'y es pas.... tu n'y es pas du tout. —Ah! vraiment.... Cependant.... Monsieur le baron me permettra de lui rappeler les faits. —Les faits?... —Oui.... celles que j'étais chargé de mettre dans la chambre.... après des photographies. —Il y eut sur le visage de Philippe une légère expression d'embarras.... mais qui disparut presque aussitôt. —Eh bien.... qu'est ce que ça prouve.... que j'avais une toquée pour cette jolie femme là.... c'est vrai. Et comme, en hochant la tête, Vincent répétait ce mot, une toquée: —Eh bien, quoi, mon vieux, tu ne sais pas ce que c'est toi, qu'une toquée? —Si.... si Monsieur le baron. —Alors pourquoi ramènes-tu ta vieille tête blanche, et pourquoi souris-tu? —Parce que monsieur le baron permettra à son vieux serviteur de lui faire remarquer qu'il n'est pas clair dans ce qu'il veut démontrer. —Merci du compliment. —A temps où j'avais des toquées.... comme dit monsieur le baron.... —Qu'est ce que tu faisais? —Je les passais. —Hein!... —Je les passais.... oui.... je n'agissais pas comme monsieur le baron, moi j'étais moins désintéressé.... je n'en faisais pas profiter les autres. —Pardieu.... va! Philippe voulait continuer de sourire, mais ce sourire maintenant ressemblait quelque peu à une grimace. Il y avait au coin de sa lèvre un pli qui décelait une souffrance. —C'est bien, mon brave Vincent, je compte sur toi. Et Sans-Souci était redescendu, avait rejoint Phrynette. Le lendemain, dans les endroits à la mode, il se montra

FEUILLETON

DE L'ABEILLE DE LA N. O.

No 64. Commencé le 5 février 1908

BELLE AMIE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL ROUGET

TROISIÈME PARTIE.

DEVOIR DE MERE

VI

LES MENSONGES DU BARON

Suite.

—C'est d'un heureux présage. —Et puis, ils ont critiqué le

service de l'hôtel. —Encore. —Prétendant qu'on mangeait maintenant très mal dans la... —Et que monsieur le baron devait commencer à "battre la débête sérieusement" pour garder une "valetaille" comme il en avait une. —Il est exalté! —N'est-ce pas, monsieur le baron.... n'est-ce pas? —Ineffables.... mon vieux Vincent.... Et c'est tout! —Monsieur trouve que ce n'est pas suffisant! —Pour justifier le mot d'"horreurs" que tu as employé, non! Vincent hochait la tête en grommelant. —S'efforcer alors, mais non sans difficulté.... difficulté qui, par instants, était visible, de garder le ton de plaisanterie qu'il avait pris, Belleuze demandait ensuite: —Et les ordres que je t'avais donnés? —Les ordres.... monsieur le baron?... —Oui, par téléphone, le jour de mon départ. —Je les ai exécutés. —Foguettement? —Oui, monsieur le baron. —Alors.... dis-moi.... ça a dû être drôle.... l'entrevue entre mademoiselle Eshly et mon ami Fréménil? —Ah.... je ne sais pas, mon-

—Comment.... ta ne sais

pas? —Non.... j'ai agi avec discrétion, comme c'était mon devoir. —Qu'est-ce que tu entends par là? —Que j'ai conduit M. Fréménil au kiosque.... puis.... que servi.... quand on m'en a donné l'ordre.... mais sans rien voir, sans rien entendre. —Philippe regardait le vieillard.... et, la voix moins assurée encore: —Mais lorsqu'ils sont trouvés l'un en face de l'autre dans le kiosque.... ils ont dû manifester de l'étonnement? —Un peu. —De la satisfaction ensuite? —Aurant que j'ai pu le remarquer. —Et ils sont restés longtemps? —Jusqu'à vers quatre heures. —Naturellement, ils sont partis ensemble? —Oui, monsieur le baron. —Il y eut un court silence. —Et le domestique, en regardant son maître à la dérobée: —Mais est-ce bien là ce qu'avait désiré monsieur le baron? —Oui, Vincent.... Pourquoi cette question? —Parce que.... ce qu'a fait monsieur le baron ce jour-là n'a pas laissé que de m'étonner. —Vraiment.... —Dame.... ça s'accordait si peu avec ce que Monsieur le baron m'avait dit les jours précédents. —Que t'avais-je donc dit?

—Eh bien.... que Monsieur le baron allait avoir enfin mademoiselle Eshly pour maîtresse. —Tu l'avais cru?... —Le baron se mit à rire, mais d'un rire qui sonnait faux. —Il l'avait cru.... Eh bien, mon vieux Vincent.... ça ne prouve pas ta perspicacité, ça. —Tu coupes dans tous les ponts! —On te ferait avaler des couleuvres pour des lanternes! Le vieillard hochait la tête. Dans ses petites yeux passa un éclair de malice. Vincent poursuivait: —Comment ça.... Monsieur le baron n'aimait pas Mademoiselle Eshly? —Où dépend du sens que tu attribues au mot aimer. —Mais le sens propre.... Monsieur le baron.... le sens propre. —Eh bien.... tu n'y es pas.... tu n'y es pas du tout. —Ah! vraiment.... Cependant.... Monsieur le baron me permettra de lui rappeler les faits. —Les faits?... —Oui.... celles que j'étais chargé de mettre dans la chambre.... après des photographies. —Il y eut sur le visage de Philippe une légère expression d'embarras.... mais qui disparut presque aussitôt. —Eh bien.... qu'est ce que ça prouve.... que j'avais une toquée pour cette jolie femme là.... c'est vrai. Et comme, en hochant la tête, Vincent répétait ce mot, une toquée: —Eh bien, quoi, mon vieux, tu ne sais pas ce que c'est toi, qu'une toquée? —Si.... si Monsieur le baron. —Alors pourquoi ramènes-tu ta vieille tête blanche, et pourquoi souris-tu? —Parce que monsieur le baron permettra à son vieux serviteur de lui faire remarquer qu'il n'est pas clair dans ce qu'il veut démontrer. —Merci du compliment. —A temps où j'avais des toquées.... comme dit monsieur le baron.... —Qu'est ce que tu faisais? —Je les passais. —Hein!... —Je les passais.... oui.... je n'agissais pas comme monsieur le baron, moi j'étais moins désintéressé.... je n'en faisais pas profiter les autres. —Pardieu.... va! Philippe voulait continuer de sourire, mais ce sourire maintenant ressemblait quelque peu à une grimace. Il y avait au coin de sa lèvre un pli qui décelait une souffrance. —C'est bien, mon brave Vincent, je compte sur toi. Et Sans-Souci était redescendu, avait rejoint Phrynette. Le lendemain, dans les endroits à la mode, il se montra

Discrettement, il s'était renseigné sur Fréménil. Il en fut détaillé sur ce qu'il avait déjà vu sur ce... la liaison de l'officier avec Maud Eshly. On lui conta l'histoire avec d'autant plus d'empressement qu'on l'avait, un instant, soupçonné d'avoir un béguin pour l'artiste en vogue. Gontal Liraud, qu'il rencontra, lui dit: —Cachottier va, toi qui étais lié avec Fréménil, tu n'ignorais pas qu'il était le fameux X tant recherché dans le passé de Maud Eshly....

—Et cependant le fameux soir de première où l'on s'est rencontré à la Comédie-Moderne et où Fréménil t'accompagnait, tu as gardé le silence? —Sans-Souci répondit: —Ce n'était pas à moi, conveniens-en, à vous le faire. —Pour cela il eût fallu trahir mon ami qui avait ses raisons pour désirer la discrétion la plus absolue.

—Et je ne nie pas un trait. —Oh! ne l'emballer pas.... Je ne te fais pas de reproches. Et le cinquième avait ajouté: —Tu sais qu'Eshly tite le parfait amour avec cet officier. —Elle a raison, mon cher Gontal, puisqu'elle l'aime. —Certes.... Seulement tu penses si on le jalousie. Il y en a que le dépit rouge.... L'acteur